

Sur cette page : | [table des matières](#) | [avant-propos](#) | [auteurs](#) | [revue de presse](#) |

### Table des matières détaillée

Présentation : Le biographique et les langues du moi.

#### I - LE MOI EN QUESTION

1. Robert Lafont :

"Une frontière de langue", *Le Coq et l'Oc*.

2. Nathalie Sarraute ,

"Le poids des mots", *Enfance*.

3. Albert Memmi :

"Un nom redoutable", *La Statue de sel*.

4. Anne-Marie Garat :

"L'envers du paysage", *L'Amour de loin*.

5. Jacques Fusina :

"Visions", *Prose Elzevire*.

#### Textes complémentaires :

Hector Bianciotti, "Comme un bourdonnement",  
*Ce que la nuit raconte au jour*.

Jean-Pierre Milovanoff,

"Des mots sésame", *Presqu'un manège*

Elias Canetti , "Une

langue bien à eux", *Histoire d'une jeunesse*.

#### L'autobiographie

#### L'énonciation

#### II - LA LANGUE DE L'ECOLE

6. Claude Duneton :

"Le Dernier des Mohicans", *Parler croquant*.

7. Richard Millet ,

"De pauvres bougres", *La Gloire des Pythre*.

Etude comparative des textes 6 et 7

8 Antonin Lavergne :

"La médaille", *Les Cahiers de la quinzaine*.

9 Pierre-Jakez Hélias :

"Parler breton" , *Le Cheval d'orgueil*.

10 Patrick Chamoiseau :

"La leçon de lecture", *Une Enfance créole*.

11 Mohammed Dib :

"La mère patrie", *La grande maison*.

#### Textes complémentaires :

Charles Péguy, "Les hussards noirs de la République",  
*Les Cahiers de la Quinzaine*.

Jep Gouzy, " Il faut savoir que... ", *Drecceres*.

Daniel Landart, "Errientsa berria", *Aihen Ahula*.

Gaston Miron, "Le français au Québec",  
*L'Homme rapaillé*.

#### La diglossie

#### Le récit exemplaire

#### III - LA LANGUE DE LA CREATION

12 Daniel Laumesfeld,

"Le voyageur enraciné ou Les cieux de Lorraine"

13 Roland Pécout :

"L'offrande de la parole", *Portulan*.

14 André Weckmann :

"La triade alsacienne"

15 Pier Paolo Pasolini :

"Le parler frioulan", *Empirismo eretico*.

16 Vassilis Alexakis :

"Deux identités", *Paris-Athènes*.

17 André Chamson :

"De l'éloge du bilinguisme", Devenir ce qu'on est.

18 Alexandrei Makine :

"Entre deux langues", *Le Testament français*.

#### Texte complémentaire :

Milan Kundera, "Entre tchèque et français", entretien.

#### Conclusion :

Patrick Chamoiseau, "L'Écrire ouvert",  
*Ecrire en pays dominé*.

### Avant-propos

Les textes qui composent ce recueil sont des récits linguistiques. De nombreuses langues sont évoquées, langues régionales (l'occitan, le catalan, le corse, le francique, l'alsacien, le breton...) ou langues nationales (le russe, le grec, l'arabe, le tchèque, l'italien...) par des auteurs très divers, dans des rapprochements souvent inédits. Tous les auteurs cités, quels que soient leur parcours, leur oeuvre, leur notoriété, ont ceci en commun : ils parlent des circonstances particulières où s'est imposé à eux ce que Richard Millet appelle "le sentiment de la langue", révélation soudaine d'une langue refoulée, prise de

conscience des interférences ou des relations conflictuelles nouées entre deux langues également chères, analyses des choix linguistiques secrets qui ont décidé de leurs vocations littéraires... Dans tous ces récits, l'enfance est présente, et les souvenirs vivaces des langues côtoyées ou apprises, avec les personnes, les lieux, les mondes auxquels elles sont indissociablement liées.

La langue est le socle du moi, et le fait d'apprendre plusieurs langues est pour l'enfant un atout important pour la formation de son intelligence et de sa personnalité, cela est bien connu. Mais on accorde généralement moins d'attention à cet aspect du bilinguisme : chaque langue est un monde, avec ses émotions, ses règles sociales ou familiales, ses couleurs, ses valeurs, et le moyen de concilier des mondes trop riches, parfois conflictuels, n'est pas donné d'emblée : la richesse linguistique peut être ressentie comme une augmentation de puissance, un débordement d'affectivité, mais elle peut aussi bien, de nombreux récits en font état, se vivre sur le mode de l'angoisse, du sentiment de déchirure, d'incompatibilité entre deux attachements. L'inquiétude n'est pas moins formatrice que la plénitude, certes, mais à condition d'être dominée, dans l'acte d'écrire notamment. L'échec est toujours possible, et le silence le scelle.

Les témoignages de tous ordres concernant les langues régionales éclairent ces processus de reconnaissance ou de réhabilitation de langues socialement et intimement oubliées ou dévalorisées. Mais toutes les langues sont concernées, en fonction des lieux, des moments, des histoires individuelles : le français au Québec, en situation de langue régionale, ou d'îlot minoritaire dans les familles francophones de Russie ; le français des intellectuels francophones du monde entier, mis en relation avec leurs langues d'origine ; l'arabe en Tunisie sous le protectorat ; l'allemand dans une communauté sépharade hispanophone...

Ces histoires se font écho, d'une manière émouvante, sans fard, parce qu'elles touchent à ce qu'il y a de plus profond en chacun de nous dans le savoir et dans le dire, aux origines de l'un et de l'autre.

### **Auteurs**

**Micheline Cellier-Gelly**, agrégée de lettres modernes, enseigne la didactique du français à l'IUFM de Montpellier (site de Nîmes). Elle est chargée de cours de littérature au Centre Universitaire de Nîmes.

**Claire Torreilles**, agrégée de lettres classiques, enseigne la littérature occitane à l'université Paul Valéry de Montpellier. Elle est chargée de mission en occitan au rectorat de Montpellier.

**Marie-Jeanne Verny**, agrégée de lettres modernes, enseigne la langue et la littérature occitanes à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

### **Revue de presse**

#### **Revue des langues néo-latines**

... Les auteures ont été confrontées à ce type de situation dans leur expérience pédagogique concrète, ... toutes trois envisagent le bilinguisme comme une expérience enrichissante mais aussi traumatisante. L'ouvrage a pour fonction de donner à l'élève la possibilité de s'interroger sur son propre bilinguisme ou sa relation à deux ou plusieurs langues... Cet ouvrage est remarquable par la clarté de son exposé... Chaque texte est introduit et accompagné d'un commentaire qui aide l'enseignant à l'utiliser dans ses cours... Des éléments pour enrichir la dimension interculturelle du cours de langue.

Françoise Jouanna

#### **Lu sur un forum de littérature corse (site musanostrorum)**

Il n'est pas si courant qu'un ouvrage destiné aux grands élèves ou étudiants puisse intéresser des lecteurs comme moi ou d'autres amateurs de bonne littérature du club Musanostra. Pourtant cet *Entre deux langues* (Adapt éditions) relève ce défi. Sous la plume d'un trio d'auteur(e)s Micheline Cellier-Gelly, Claire Torreilles et Marie-Jeanne Verny, il s'interroge de manière subtile et fort pédagogique sur la question du bilinguisme et de l'autobiographie. Comment se constitue en somme le moi « entre deux langues » est une question d'autant plus pertinente qu'elle est posée à divers écrivains de double culture qui s'expriment en deux langues également chères et qui éclairent ainsi une problématique originale. Les professeurs y trouveront matière à utilisation féconde dans leurs classes mais un public plus large, dans notre île qui est confrontée au quotidien à la coexistence plus ou moins équilibrée de deux codes linguistiques d'expression et de communication, ne peut qu'être intéressé par les confessions aussi diverses que celles de Nathalie Sarraute, Hector Bianciotti, Elias Canetti, Pierre-Jakez Hélias, Patrick Chamoiseau, Mohammed Dib, Charles Peguy, Paolo Pasolini, Jean-Pierre Milovanoff, Andrei Makine, Robert Lafont... et bien d'autres encore dont Jacques Fusina. **A lire car passionnant !**

J. Frisoni - mai 2010

*Entre deux langues*

document de présentation pour en savoir plus sur l'ouvrage - © Adapt-Snes éditions